

## Comment Louis Émond a écrit certains de ses livres

Monique Noël-Gaudreault

Number 150, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44026ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Noël-Gaudreault, M. (2008). Comment Louis Émond a écrit certains de ses livres. *Québec français*, (150), 110–111.

# Comment Louis Émond a écrit certains de ses livres

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIQUE NOËL-GAUDREULT\*



## De la B.D. au « vrai » roman

Louis Émond fait ses premières armes en lecture avec la bande dessinée : les héros qui, enfant, nourrissent son imaginaire se nomment en effet Tintin, Astérix et Spirou, en attendant Bob Morane... À l'adolescence, il découvre également les romans d'Agatha Christie, cette fois, dans la bibliothèque de sa mère. Puis, le « vrai » roman entre dans sa vie avec Jules Verne, qui fait partie des lectures de vacances imposées pour préparer l'entrée au secondaire... Couché sur son lit, pendant de longues journées pluvieuses, il vibre aux aventures de Michel Strogoff, et s'émeut de la vie du personnage de Dickens, David Copperfield. Ensuite, arrivent les philosophes Camus, Sartre et Saint-Exupéry, indissociables du cours classique.

Parmi ses lectures récentes, Louis Émond cite volontiers *Les cerfs-volants de Kaboul* et *Le rapport de Brodeck*, deux romans qu'il juge excellents. Il parle abondamment de *L'assassinat d'un éditeur à la Libération*, de Louise Staman, qui relate, sous forme d'enquête, le règlement de comptes dont a été victime le célèbre éditeur Robert Denoël. L'histoire, qui a fait l'objet d'une recension dans *Québec français*, se lit comme un roman policier et révèle des faits troublants. La version française ayant été censurée, Émond lit le livre en anglais. Par ailleurs, on trouve sur la table de chevet de notre écrivain jeunesse *L'élégance du hérisson* (de Muriel Barbéry), *La sœur de Judith* (de Lise Tremblay), *La sœur de Mozart* (de Rita Charbonnier), de même que *Un monde de papier* (de François Dessaliers), *Nous autres, ça compte pas* (signé François Blais) et le dernier Marie Laberge, *Sans rien ni personne*. Pour ces trois derniers livres, il a écrit une critique dans la revue littéraire *Entre les lignes*.

## Le matin, de bonne heure

Louis Émond écrit quand il le peut. Comme il travaille au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, il se lève de bonne heure, et s'installe, frais et dispos, à son ordinateur, dans son bureau, au sous-sol, isolé du reste de la maison et sans avoir parlé à personne. Contrairement au soir où il ne lui reste plus de mots, il trouve que ceux-ci sont nombreux et dociles tôt le matin ! L'écriture de son recueil de nouvelles intitulé *Quand la vie ne suffit pas* commence par un « flash » d'où naîtront une histoire sur la musique et une autre sur la peinture. *Et si j'écrivais aussi sur les autres formes d'art ?*, se dit-il. Pour lui, les arts viennent à la rescousse des êtres humains. Aussi se passe-t-il à lui-même la commande de rendre hommage au cinéma, à la danse, à la sculpture, à la littérature et à l'architecture, en plus des deux autres formes d'art citées précédemment. Il s'impose également de ne pas se mettre à écrire avant d'avoir trouvé les cinq idées qui déclencheront les cinq autres nouvelles littéraires du recueil. Il regarde des livres d'art, observe dans la rue des détails qui, peu à peu, construisent l'histoire par association et combinaison. Par où les personnages vont-ils passer, eux qui ont leur autonomie, leur logique ? Il s'ensuit une histoire non prévue...

L'étape suivante est celle de la réécriture, qui est surtout épurative. Il s'agit d'ôter, mot après mot, le superflu ; autrement dit, de laisser des trous pour permettre au lecteur d'entrer dans le texte, de ressentir des émotions.

Le texte révisé est soumis à un comité de lecture formé de personnes intimes : Chantal, son épouse, est une lectrice redoutable et est enseignante de français ; et un vieil ami qui

a été son professeur au secondaire. Finalement, l'éditeur Robert Soulières, à son tour donne son avis, ainsi que Colombe Labonté, la co-éditrice. Même au terme d'un long processus qui dure six mois environ, leur aide est toujours précieuse.

## Le pouvoir de vivre ses rêves

Un soir d'Halloween, en accompagnant sa progéniture, Louis Émond découvre une maison richement décorée. « Il doit en donner beaucoup, des bonbons, ce monsieur-là ! », s'exclame un de ses trois enfants. Lui, leur père, se dit : « Et s'il n'en donnait pas du tout ? » Ainsi s'amorce l'histoire *Les trois bonbons de monsieur Magnani*, dont le personnage principal se montre généreux seulement à l'égard de ceux qui en ont besoin. Il donne à chacun le pouvoir de vivre son rêve : l'enfant déguisé en clown aspire à faire rire et y parvient à un moment particulièrement dramatique ; la fille déguisée en ballerine, danse, transformée en colombe, en elfe, en fée... Quant au loup garou, il bénéficie, grâce au bonbon unique, d'une force extraordinaire... Enrichi d'une morale, ce récit s'apparente au conte merveilleux. Parmi les illustrations du talentueux Stéphane Poulin qui ajoutent à l'histoire, c'est celle de la page couverture que Louis Émond préfère, car elle lui rappelle une œuvre de Rembrandt.

## Trois idées fondues en une seule

*La guerre des lumières* tire son origine de trois idées. La première concerne les lumières qui illuminent, à l'extérieur, certaines maisons à Noël : trop, c'est trop ! La seconde est liée à la crise du verglas qui a entraîné des pannes d'électricité il y a dix ans : qu'auraient fait les lecteurs ? Un Noël



à l'ancienne ? Enfin, alors qu'il est encore enseignant, Louis Émond a deux élèves dont les parents sont témoins de Jéhovah. Ils ne fêtent pas Noël, et restent à la périphérie de l'euphorie et de la magie.

L'auteur imagine une rue où tout le monde décore sa maison à Noël. Quelqu'un, originaire d'Europe de l'Est, refuse de le faire. Il a ses raisons, que la lecture du roman permettra d'élucider. Le roman propose un questionnement sur notre attitude vis-à-vis de la différence. Faut-il la combattre pour sauvegarder notre identité ou plutôt chercher et gagner à la connaître et à la comprendre ?

### Réécrire son premier roman

Dans la jeune trentaine, Louis Émond publie chez Pierre Tisseyre son premier roman : *Taxi en cavale*. Treize ans plus tard, l'auteur décide de reprendre le manuscrit, de le retravailler, de couper le superflu, d'épurer, bref, de s'amuser... Et cela donne *Taxi en cavale*, seconde mouture. L'histoire, celle d'un vétéran du Vietnam rattrapé par

son passé, reste la même. Révulsé par les horreurs de la guerre et particulièrement les sévices subis par les enfants, ce personnage de G. I. a déserté. Devenu chauffeur de taxi, il attend, tous les matins, la même petite fille handicapée. Ce récit exemplaire est raconté de l'extérieur, mais selon des points de vue différents et avec beaucoup de dialogues.

### Le(s) mot(s) de la fin

À ceux qui vendent des livres : dans les rangées d'une grande librairie, on n'accorde pas assez de place à la littérature québécoise. En outre, les « Coups de cœur » des libraires devraient aider non pas les auteurs archiconnus et qui n'en ont donc pas besoin, mais plutôt ceux qui risqueraient, autrement, de passer inaperçus.

À ceux qui enseignent : sortez des sentiers battus ! Élargissez la vision des jeunes ! Faites-leur faire des découvertes ! □

\* Professeure, Sciences de l'éducation, Université de Montréal, et directrice de l'équipe didactique.

### QUELQUES TITRES DE LOUIS ÉMOND

Soulières éditeur, Saint-Lambert

*Quand la vie ne suffit pas*, roman, 2006.

*Taxi en cavale*, roman, 2005.

*La guerre des lumières*, roman, 2004.

*Les trois bonbons de monsieur Magnani*, roman, 2000.

« La malédiction des triplés », nouvelle, dans *Le sphinx de l'autoroute*, 2000.

« Prisonnier des Malbrouks », nouvelle, dans *La planète des fous*, 2000.

*C'est parce que...*, roman, 1997.



BIBLIOTHÈQUE QUÉBÉCOISE



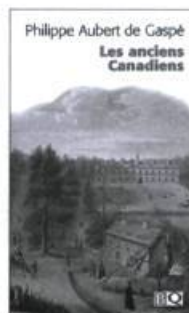
## Toutes les facettes de l'histoire



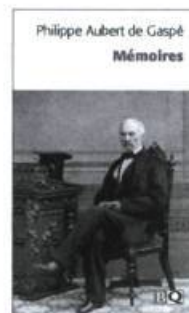
364 PAGES + 14,95 \$



264 PAGES + 11,95 \$



432 PAGES + 6,95 \$



600 PAGES + 19,95 \$



336 PAGES + 11,95 \$



352 PAGES + 12,95 \$



168 PAGES + 10,95 \$



168 PAGES + 9,95 \$

Catalogue complet : [www.livres-bq.com](http://www.livres-bq.com)